

Dans l'édito « Plus éloigné encore » je prétendais que le chaos ne fait pas dans le détail et que nous sommes nous autres humains, un détail, un détail au sein d'un monde reposant sur une planète, un monde présentant une harmonie, synonyme d'évolution en phase d'achèvements, de conclusions

De nous, de ce détail que nous incarnons un chaos potentiel semble pouvoir surgir, notre environnement naturel en témoigne, nos dispositions à l'auto destruction associées à notre arsenal nucléaire en témoignent aussi

Le chaos détient avec l'harmonie un point commun, les deux peuvent atteindre un espèce de point zéro, ou à partir de ce qu'ils sont alors, rien ne semble plus se poursuivre, Nietzsche à mon avis conférerait au chaos une puissance dont il ne dispose pas, à savoir déjà, que le chaos pour devenir chaos, ne peut naître et s'étendre à partir de ce qu'il est, à partir de lui seul, le chaos nécessite une harmonie, harmonie comme départ pour se constituer

Il est vrai aussi que si le Chaos à notre image peut surgir d'un détail, synonyme de grain de sable, une fois en train, une fois lancé, le chaos ne fait pas dans le détail, pas plus d'ailleurs que le hasard choisi parmi tous les possibles à sa portée, certains possibles plutôt que d'autres ; le chaos par ses manières donnerait même à penser que le hasard se retire de ces manières là, en quelque sorte qu'il refuse d'être mêlé à cette affaire, le chaos semblant évoluer en roue libre, semblant évoluer sans élan, comme on dévale une pente, comme si cet élan originel qui permet toutes choses dans cette dimension et que le hasard exploite, ne se remarquait plus, laissant le chaos sur cette pente descendante prendre cette vitesse lui correspondant, jusqu'à ce qu'il s'immobilise et s'évapore